

pag. 7. *Nota igitur ac diligenter attende Clerico ; in Computu ecclesiastico minus versate, &c.*) mépriseront cette Méthode pour s'en tenir à la simplicité du Calendrier Romain aisé à pratiquer, qui offre un Comput exacte & conforme à l'esprit du Décret de Nicée & de la correction Grégorienne : ou que si on retient cette Méthode par curiosité, ce sera comme on retient de ces pièces ingénieuses qu'on appelle récréations Mathématiques & qui passent pour jeux d'esprits sans apporter grande utilité dans la pratique des beaux Arts.

Vous me direz, Monsieur, que l'Auteur de la Méthode curieuse prend le premier jour de la Lune, non pour un jour complet & solide, mais seulement pour un jour incomplet, rompu, brisé, comme si le 30<sup>e</sup>. jour de la Lune finissante étoit aussi le premier de la Lune renaissante, auquel cas auroit-il mauvaise raison de fixer la nouvelle Lune Ecclésiastique de l'équinoxe au 27. Mars, quoique le Comput de l'Eglise n'annonce cette lunaison que le 28 ? Les Computistes que l'Eglise suit nous auront trompé jusqu'à présent ; il veut les corriger : Quel mal ?

Je répons, Quoique le Méthodiste, page 7, compute les lunaisons par 30 sans s'expliquer, si les 30 jours sont pleins ou non, excepté que sur la 7<sup>e</sup>. Embolimique il veut qu'elle ne soit que de 29 jours, on pourroit effectivement inférer de quelques-uns de ses calculs qu'il compute les jours lunaires par fractions à la manière des Astronomes : j'en juge par ce qu'il dit, page 7 *Meth.* Que si nous avons trouvé l'Epacte 25 être celle de 1734, en ajoutant les cinq premiers jours de Janvier, le produit sera 30 : d'où il s'ensuivra que le 5. Janvier en 1734, finira la lunaison